



La «FIESTA» d'Ivonne

PAR ALAIN LABELLE

Il y a six ans, Ivonne Morales immigrait au Canada en provenance du Mexique avec son mari et ses deux enfants, Ivana et Karla. Son mari Carlos fut engagé chez le constructeur automobile Volkswagen quelques semaines après leur arrivée. Mais pour Ivonne, trouvé un emploi devenait de moins en moins évident au fil des semaines. Et ce, malgré des cours intensifs en français et quelques autres en informatique et en comptabilité. Un jour, alors qu'elle feuilletait le magazine VOIR, les yeux d'Ivonne accrochent sur une annonce du Cercle d'emprunt de Montréal. Une simple publicité qui allait pourtant changer sa vie.

Il y a maintenant trois ans qu'Ivonne et six autres femmes se rencontrent au cercle d'emprunt.

Si le Cercle prête de l'argent, il ne le prête pas à n'importe qui! Elles durent d'abord apprendre les rudiments de l'«entrepreneurship». C'est durant ce temps de formation qu'elle eu droit à sa première subvention de 1000\$. Ivonne a alors décidé de mettre sur pied un petit service de traiteur mexicain. Elle utilisa cet argent pour acheter sa première batterie de cuisine et faire sa première épicerie! Elle se fut d'abord connaître en proposant ses produits aux Tam Tam et à la fête de la Saint-Jean de Mille-end. Puis en août dernier elle apprend que le centre Strathearn est à la recherche d'un service de traiteur. Le Cercle d'emprunt lui prête 2000\$. Mais

elle doit trouver un financement supplémentaire pour pouvoir démarrer son projet. La Banque Royale lui refuse un prêt. La Caisse populaire des Portugais, quand à elle, accepte de seconder Ivonne en lui accordant une marge de crédit.

C'est ainsi qu'il y a six mois, la FIESTA ouvrait ses portes au centre Strathearn. Ivonne n'est pas la seule à avoir eu sa première chance grâce au Cercle d'emprunt de Montréal qui existe depuis 1991.

Plus de 60 femmes y ont suivi une formation adaptée à leurs besoins. La responsable du programme, Nicole Houde, explique que le mandat du Cercle d'emprunt est d'offrir aux femmes ayant un crédit précaire auprès des grandes institutions banquaires, la

chance de créer leurs entreprises en empruntant des petits montants ne dépassant pas 2000\$. Selon Mme Houde, les banques conventionnelles refusent tout capital de risque à ces femmes, à l'exception de quelques succursales des Caisses populaires Desjardins.

À Montréal, le micro financement gagne en popularité. Déjà, en plus du

Cercle d'emprunt, quelques organismes tel que Formec et Afrique au féminin offrent ce service.

Ce genre de financement, bien qu'embryonnaire à Montréal, suscite beaucoup d'intérêt.

D'autres projets similaires sont à l'étude à Sherbrooke, Rimouski et Baie-Comeau et même à Toronto et en Colombie Britannique.♦



Yvonne Morales, propriétaire de la Fiesta.

Populaire, however, was willing to extend Ivonne a line of credit, and six months ago Fiesta opened its doors at Strathearn.

Ivonne is not alone in discovering in the Cercle d'emprunt de Montréal a window of opportunity. Since its founding in 1991, this association has provided a specialized education adapted to the particular needs of more than sixty women. According to its program co-ordinator, Nicole Houde, the mandate of the Cercle d'emprunt is to offer women who have difficulty obtaining credit from the large financial institutions the chance to create their own businesses by means of loans not exceeding \$2000. With the exception of cer-

tain Caisse populaire branches, explains Houde, conventional banks refuse to grant women any risk capital whatsoever. The process of "micro-financing" is spreading, albeit slowly. To date, three organizations make this service available to women. In addition to the Cercle d'emprunts, these include Formec and Afrique au féminin.

This mode of financing, though still in its embryonic stages in Montreal, has nevertheless succeeded in generating considerable interest. Similar projects are thus under study in Sherbrooke, Rimouski and Baie Comeau, and even as far away as Toronto and British Columbia.♦

Ivonne's Fiesta

BY ALAIN LABELLE

Six years ago, Ivonne Morales immigrated to Canada from Mexico. She was accompanied by her husband, Carlos, and her two young children, Ivana and Karla. Within a few weeks of their

arrival, Carlos managed to find a job at the Volkswagen automobile plant. Ivonne, on the other hand, saw her employment prospects growing dimmer and dimmer as time went on; the intensive French courses she had taken, as well as those in computer studies and ac-

counting seemed to have been for naught. Then one day, while thumbing through the pages of the newspaper Voir, Ivonne happened upon a notice about the Cercle d'emprunt de Montréal. A simple ad, it nevertheless was to change her life.

It's been three years since Ivonne and six other women got together at the Cercle d'emprunt (literally, Loan Circle). As its name suggests, this agency does indeed lend out money, although not to just anyone who asks. To start with, one is required to spend the necessary time learning the fundamentals of "entrepreneurship". It was during just such a period of specialized training that Ivonne received her initial advance of \$1000. Having decided to set up a small Mexican catering service, she used the money to buy a set of kitchen utensils and a load of groceries. In the beginning, she promoted her products at the Tam Tam (African drumming) events on the Mountain, as well as at the St. Jean Baptiste Day celebrations in Mile End. Last August, she became aware that the Strathearn Centre was looking for a catering service. Ivonne was interested, but she needed a further injection of funds. The Cercle d'emprunt came through with an additional \$2000, but this was still not enough to get her project off the ground. The Royal Bank refused her request for a loan. The Portuguese Caisse

Clinique Santé Capillaire

Programme de soins capillaires naturel

Santé • Alimentation • Stress

Micheline Grimard

Infirmière naturothérapeute

30 années expérience santé

5 années expérience capillaire

289-9762